

MURMURE

-face à la prison, un murmure ne suffit pas-

Murmure est un journal apériodique diffusé devant la maison d'arrêt d'Angers.
Murmure veut briser le silence de la taule... haut et fort !

déc 2012 - n°15

grève de la faim à la mai- son d'arrêt

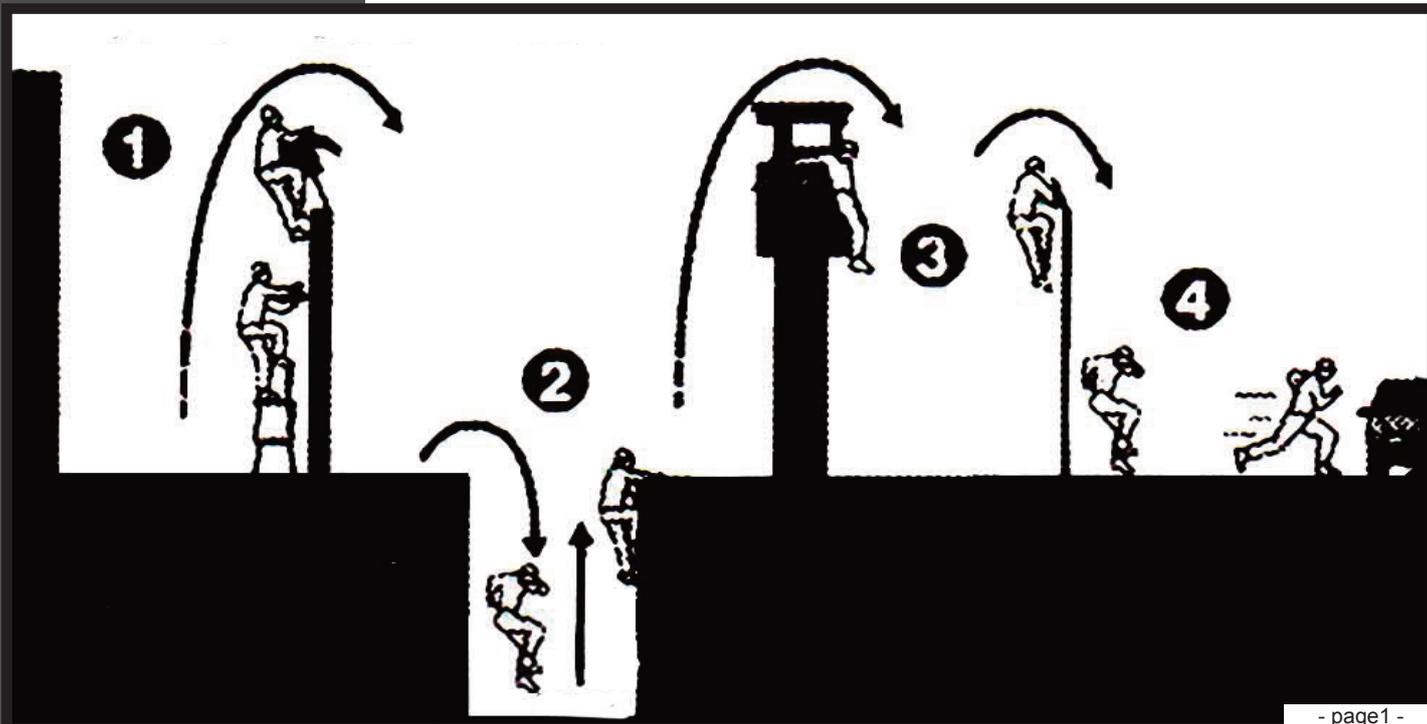
*On a appris qu'un détenu avait entamé le lundi 3 décembre une grève de la faim. Il réclamait un meilleur accès aux droits, et une accélération pour ses demandes de parloirs. Il a mis fin à son action le lendemain la maison d'arrêt lui ayant assuré qu'ils allaient faire le nécessaire pour son parloir. C'est le moins qu'ils puissent faire non ?
Bon Courage à lui !*

UN AUTOMNE À ANGERS

Cet automne l'actualité angevine a été marqué par trois histoires qui nous ont fait froid dans le dos. Sans rapport direct entre elles ces histoires ont pourtant un point commun : la prison.

Le 11 octobre un détenu d'Orléans avait rendez vous avec le juge du tribunal d'Angers. A l'issue de celui-ci la voiture qui le ramenait est bloqué par une autre voiture de gendarmerie. L'une de ses escortes est rentré dans le tribunal pour chercher à la dégager. La seconde est partie pour taxer une clope. Que feriez vous si le troisième gardien était dans les vapes et que vos menottes étaient mal mise ? Naturellement on serait parti aspiré par cet air de liberté, aussi chaud que soudain dans le quotidien glacial d'un prisonnier. Jugé le 8 novembre pour ses 30 mètres de liberté, il a été condamné à 3 mois de prison ferme.

Le 9 octobre un détenu de la maison d'arrêt d'Angers ne supportant plus ses conditions d'incarcération veut se faire transférer pour les 5 mois qui lui restent à faire. Ses demandes restent vaines. Il décide alors « de faire peur à un maton » afin de « montrer qu'il n'en peut plus » et accélérer un transfert. Il fabrique une pointe, plonge la cellule dans le noir et appelle le surveillant de



brèves

une page facebook

Une proche de détenu de la maison d'arrêt a fait un groupe facebook d'aide aux familles de détenues. Allez faire un tour : <https://www.facebook.com/AideAuxFamillesDeDetenues>

mort d'une détenue de Fleury mérogis et réaction collective

Le 2 novembre une détenue de la Maison d'arrêt des femmes de Fleury est décédée d'une crise cardiaque. une plainte contre X a été déposée pour non assistance à personne en danger et homicide involontaire. elle s'était plainte dans l'après midi de douleur thoracique. Ces codétenus ont commencé à protester pour qu'elle puisse voir un médecin. Les surveillants n'ont rien fait. Elle est morte dans la nuit.

Suite à cela pendant plusieurs jours les filles ont essayé de protester collectivement en refusant de remonter de promenade, en refusant les plateaux. L'administration pénitentiaire aurait procédé comme seule réponse à 3 transferts disciplinaires. On reviendra dans un futur numéro à l'accès au soin dans les taules. N'hésitez pas à nous apporter des témoignages.

*mur, par mur, pierre par pierre
détruisons toutes les prisons*



garde. Celui-ci sent le traquenard et appelle ses collègues. En rentrant dans la cellule il immobilise directement le détenu caché au niveau des toilettes. Quelques semaines plutôt il n'était pas rentré après une permission. Après s'être rendu à l'enterrement « d'un frère de cœur » il avait essayé de noyer sa tristesse dans l'alcool avant d'être interpellé le soir même par la police. Il comparaitra donc le 22 novembre pour tentative d'évasion, et récidive. Il fut condamné à l'issue de ce procès à 4 ans et 4 mois, plus 1 an pour violence et subordination de témoin, et 700 € de dommage et intérêt au maton qui ne fut même pas blessé. Son codétenu qui n'a pas cru au plan, mais qui « n'a rien fait pour le faire foirer » se prendra 1 an.

La veille de ce procès les journaux locaux faisaient leurs unes sur un fait divers angevin qui s'est déroulé le 19 novembre. Au petit matin les flics ont débarqué chez un gars. Pensant qu'ils venaient pour l'incarcérer cette personne a préféré se suicider devant son amie et les pandores plutôt que de se faire embarquer. Les journaux ne parleront que des fonctionnaires en état de choc.

QUE RETENIR DE CES HISTOIRES ?

La prison est une merde dont il est logique de chercher à s'échapper, et même par les moyens les plus désespérés. Malheureusement la présence policière fait que s'évader aujourd'hui nécessite une organisation très importante rendant les tentatives spontanées extrêmement compliquées.

Ce qui nous fous la rage aussi c'est ces flics et matons qui se la jouent « supers héros fort mais blessés », alors que ce ne sont que des minables en uniforme planqués derrière leurs armes, et les lois. Ces mêmes lois qui permettent à d'autres ordures ayant la fonction de procureurs et de juges, d'écraser toujours plus les prisonniers.

Enfin ce qui nous marque également dans ces histoires c'est l'isolement des protagonistes, et le manque de solidarité. Le chacun pour soi n'est jamais une solution, c'est une impasse dans laquelle on nous enferme. *Le chacun pour soi, c'est une arme supplémentaire de l'administration pénitentiaire.* La plupart des victoires contre la taule se font collectivement, comme le montre les brèves de ce journal avec les histoires de Marseille, Roanne, ou Chelyabinsk.

Créons des solidarités, rompons l'isolement et attaquons nous aux prisons !



*prisonniers sur le toit de la prison haute sécurité de l'Oural en Russie
«hommes libres, aidez-nous! L'administration est corrompu \$. Ils torturent et humilient. »*

DES BRÈVES ET DES MURMURES

Chaque numéro de Murmure est pimenté de brèves. Chacune d'entre elles sont des échos de luttes contre l'enfermement menés en France et ailleurs . On les trouve sur des sites d'actualité, ou on nous les envoie sur notre boîte mail (guillotine@boum.org). Chacune d'entre elles sont autant de coups portés un peu partout contre cette société carcérale. Les choix des brèves peut être compliqués à faire. Pour autant la volonté n'est pas de faire un catalogue d'action, ni de hiérarchiser des actes plus ou moins radicaux. On veut juste donner de la force en rompant nos isolements, des idées, et l'envie de créer des solidarités malgré les murs et les kilomètres

Ainsi ça fait plusieurs numéros que l'on vous parle des actions des prisonniers de Roannes (pétitions, sortie de textes revendicatifs signés collectivement ou pas, action de blocage de promenade...). à l'extérieur des actions se font l'échos de cela à Roanne (huile de vidange bloquant la sortie des véhicules de la prison, blocage de rue, affichage...), mais aussi dans d'autres villes comme Lyon (saccage du spip), Bruxelles, ou en banlieue parisienne (discussion publique, tags...).

Et si comme l'indique le sous titre de ce journal, «un murmure ne suffit pas», ces brèves non plus et pourtant en se multipliant elles jouent un rôle important dans la lutte qui est mené à l'intérieur comme à l'extérieur des prisons.

brèves

évasion au centre de rétention de Marseille...

un retenu s'est évadé de la prison pour sans papiers du canet à marseille le vendredi 30

novembre. à l'aide d'une pince coupante, il a coupé une grille. Des amis à l'extérieur lui ont lancé une corde pour escalader le mur.

et dans celui de Vincennes

Quelques jours après une manif nocturnes qui s'étaient déroulés devant le centre de rétention de Vincennes. 7 retenus s'en sont évadés, profitant d'un problème de coordination aux moments de la relève. bonne cavale !

mouvement dans une prison haute sécurité russe

Fin novembre, 250 des 1000 détenus de la prison haute sécurité de Chelyabinsk (Russie) ont occupé le toit de la prison durant de longues heures. Cette action a entraîné beaucoup de réactions à l'extérieur dans ce pays qui enferme en ce moment 712 500 personnes.

**MURMURE
SONORE ET
EMISSION DE
RADIO
SPECIALE LE
27 DECEMBRE**

On sait qu'il est difficile pour ce journal de passer les murs. Il y aura donc une version audio qui sera diffusée le 27 décembre à 17H sur le 101.5 fm.

Durant cette émission «de l'huile sur le feu», si vous voulez laissé des messages à votre détenu c'est possible. Par mail sur l'adresse de l'émission danger@no-log.org ou par téléphone pendant l'émission au

faites passer l'info !



un petit chiffre au passage

Au 1 novembre 2012, il y avait **423 détenus à la maison d'arrêt d'Angers, pour 266 places. Soit une «densité carcérale» (comme ils disent) de 159 %.**

Comme on a pu le lire à côté de la taule «ceux qui parlent de surpopulation dans les prisons sont ceux qui les ont remplies à craquer ! Pour nous, il ne s'agit pas de construire d'autres prisons mais de vider celles qui existent déjà.»

qui sommes nous ?

Nous sommes des personnes d'Angers qui nous sentons concernées par la prison et ces incidences sur les personnes incarcérées, leurs proches, et la société en générale.

Nous pensons que la critique de la prison ne se limite pas à ses murs, mais aussi à la société qui les construisent, basée sur les dominations, l'exclusion, et le contrôle. Et si nous ne faisons partie d'aucune organisation ou association, nous nous organisons.

Si cette feuille d'infos vous intéresse, vous questionne, vous donne envie d'y participer ou de réagir, si vous voulez laisser un message, ou si vous voulez recevoir les anciens numéros, n'hésitez pas à nous contacter.

pour nous contacter

sur internet : guillotine@boum.org

ou sur papier : murmure c/o l'étincelle - 26 rue maillé 49100 Angers

notre blog : mumure.noblogs.org